



Jean-Claude ANGOULA, *Théologie du dialogue islamo-chrétien. Rôle des interlocuteurs dans l'exemple du Sénégal*, Paris, Karthala, 2025, 322p.

Cet ouvrage est la publication de la thèse de doctorat en théologie de Jean-Claude Angoula, enseignant à l'ISTR et directeur de la revue *Spiritus*, thèse soutenue, le 7 décembre 2021, à l'université catholique de Lyon (UCLY). Son sujet : « *L'interconnexion du dialogue intra-ecclésial et du dialogue interreligieux. Mise en perspective de l'autre comme l'interlocuteur* ».

Son terrain de recherche est le Sénégal, pays francophone d'Afrique de l'Ouest, avec plus de 18 millions d'habitants dont 90% de musulmans, 5 à 6% de chrétiens. A la suite de plusieurs constats, Jean-Claude Angoula fait l'hypothèse suivante : la manière dont les chrétiens sénégalais sont en relation avec leurs compatriotes musulmans (l'interreligieux) est le reflet de ce qu'ils sont entre eux, chrétiens (l'intra-ecclésial).

La démarche de la thèse procède en trois temps : les éléments socio-culturels et socioreligieux de l'Église et de la société sénégalaises qui sont la description du terrain d'étude et les questionnements théologiques issus de la mise en contexte ; la revue de la littérature sur les théologies de la différence dans le but de trouver celles qui éclairent le mieux la problématique ; la théologie de l'interlocuteur qui est le véritable apport épistémologique et méthodologique de cette recherche doctorale.

Le concept d'« interlocuteur » ne désigne pas d'abord une institution ni une structure mais une personne en face d'une autre personne. Ce sont des personnes qui dialoguent. Lorsque je parle à l'autre, cet autre est mon interlocuteur, et lorsque l'autre me parle, je deviens son interlocuteur. La notion d'« interlocuteur » est une manière de rendre compte de la signification de l'émergence d'autres personnes/groupes, qui occupent d'autres places en dehors des cercles de décisions et qui font avancer le dialogue interreligieux. En décrivant et en analysant l'état du dialogue entre chrétiens d'une part et entre chrétiens et musulmans du Sénégal d'autre part, on découvre, au-delà des polémiques, un laboratoire particulièrement significatif des recompositions contemporaines des interlocuteurs.

La théologie de l'interlocuteur, ici, pose un principe d'évaluation : elle se nourrit de la certitude que le dialogue, pour peu qu'il soit porté par des sujets qu'on estime et qu'on associe aux décisions, ouvrira sur une amélioration décisive des rapports entre croyants. Aux niveaux interne et externe s'adjoint un niveau de pluralisation : le dialogue a plusieurs niveaux de représentants et non un seul niveau qui est celui des guides religieux. Le dialogue orienté vers les interlocuteurs concerne avant tout leur regard sur leurs textes et traditions de référence. Comment faire en sorte que ces textes deviennent des supports pour la pratique durable du dialogue ? Répondre à cette question, c'est indiquer comment chaque religion peut interpréter ses textes afin de mettre ses adeptes dans les dispositions de dialoguer. Les interlocuteurs doivent pouvoir donner naissance à un schéma de compréhension de leurs textes de référence.

Jean-Claude Angoula continue ses recherches dans la perspective de concilier questionnement théorique et orientation pratique en théologie des religions.